

Retour d'expérience sur la soutenance

Charles-Antoine Fogielman*

Il est important de bien se préparer à la soutenance, qui est à la fois un examen et aussi, pour ainsi dire, une cérémonie.

La préparation

La préparation de la thèse ne s'arrête pas au moment où vous rendez vos exemplaires de votre thèse. Il y a plusieurs démarches administratives à accomplir d'abord, qui peuvent prendre plus ou moins de temps. Maintenant existe la question du dépôt de thèse informatique, que j'ai inauguré.

Rester en contact avec votre thèse

Il faut conserver un contact avec votre thèse entre le moment de la remise et celui de la soutenance. Pour ma part, j'ai continué à faire des recherches sur ma thèse, à fréquenter les bibliothèques, à creuser certaines pistes qui m'entraînaient un peu plus loin. J'ai continué à me relire, à faire des vérifications sur les manuscrits ou dans les commentaires. C'est important pour plusieurs raisons : d'une part, pour garder le contact et ne pas arriver le jour de la soutenance en ayant oublié quelques pans entiers de la thèse (cela paraît bête, mais, en deux-trois mois, vous pouvez oublier des facteurs-clés importants et être moins réactif si on vous pose une question à brûle-pourpoint) ; d'autre part, si vous trouvez quelque chose d'important, voire de crucial dans ces recherches supplémentaires, ce n'est pas une catastrophe : *a priori*, ce

* Charles-Antoine Fogielman est un jeune docteur du LEM. Il a soutenu sa thèse, « Les deux traités à Euloge d'Évagre le Pontique : introduction, édition critique, traduction, commentaire et notes », préparée sous la direction de Marie-Odile Boulnois et Paul Gehin, en janvier 2015.

que vous avez rendu est toujours valable. Si vous avez une réponse judicieuse à apporter à une critique lors de la soutenance, vous paraîtrez brillant (alors que vous aurez juste continué à chercher). Il est important d'avoir des billes supplémentaires le jour de la soutenance, de pouvoir avoir des idées percutantes et inédites dans son escarcelle. Cela apporte une plus-value à votre propos, ce qui n'est pas négligeable.

Prendre en compte qui siègera au jury de thèse

Il est important de tenir compte des chercheurs qui seront à votre jury. Idéalement, il faudrait que les membres du jury s'apprécient et s'entendent entre eux (pour qu'il n'y ait pas trop de désaccords lors de la délibération ou qu'ils parviennent à trouver un terrain d'entente). Normalement, vous savez qui est à votre jury plusieurs mois avant de rendre la thèse, même s'il peut toujours arriver qu'un membre du jury change pour diverses raisons. Connaître la composition du jury va vous permettre de glisser dans votre thèse au moins les références bibliographiques de chacun des membres du jury, ce qui est un minimum attendu implicitement. Cela permet de montrer aussi que vous savez pourquoi ils ont été sélectionnés pour siéger à votre thèse. Il faut être prudent : si vous allez à l'encontre des thèses d'un chercheur reconnu, évitez de l'avoir dans votre jury.

La question des *errata*

Faut-il transmettre des *errata* à son jury ? Cela dépend de la nature de ce que vous avez trouvé à corriger. Si vous avez fait des fautes d'accord de participe passé, pas forcément besoin d'envoyer un erratum pour cela. Mais si des éléments cruciaux ont changé depuis que vous avez rendu votre document, il peut être bon de le transmettre. Par exemple, j'avais un manuscrit dont j'étais persuadé qu'il descendait d'une certaine branche ; mais, en continuant à chercher, j'ai trouvé que cela n'était pas possible. J'en envoyai cette information avant la soutenance et mon jury était content de voir que j'avais continué à chercher. C'est à vous de juger si la découverte est importante. Si c'est quelque chose de très technique qui demande à être lu pour être compris, il vaut mieux envoyer un *erratum*. En revanche, si la correction passe bien à l'oral, vous pouvez garder cette information

pour votre exposé de début de soutenance. Généralement, les membres du jury sont sensibles au sérieux que dénote une liste d'*errata*.

L'exercice de la soutenance

Il est très codifié. Vous êtes assis à une petite table devant cinq ou six professeurs qui trônent devant vous. Cela peut être impressionnant, mais il ne faut pas se laisser démonter : c'est un oral proche d'autres oraux que vous avez déjà passés.

L'exposé préliminaire

Une chose à savoir. Au début de la cérémonie, quand vous êtes accueilli par le président du jury, il faut rester debout jusqu'à ce que l'on vous invite à vous asseoir et à parler. Vous avez alors vingt minutes pour présenter votre thèse. Votre exposé doit passer par des points obligés.

– D'abord expliquez comment vous êtes entré en contact avec ce sujet. Cela peut être l'occasion de remercier les personnes qui doivent l'être. N'hésitez pas à être personnel : si vous avez toujours eu un intérêt particulier pour l'auteur pour lequel vous travaillez ou sur la période, si vous avez fait d'autres recherches ou des colloques en relation avec ces thématiques avant la thèse, vous pouvez en parler rapidement. Apporter une petite touche personnelle peut être une plus-value pour expliquer pourquoi vous avez choisi ce sujet-là en particulier et pourquoi vous l'avez circonscrit comme vous l'avez fait. Montrez que ce sujet est le vôtre et que vous vous l'êtes approprié. En filigrane, faire passer l'idée qu'il n'y avait que vous qui pouviez le traiter aussi bien.

– Après cette introduction, il faut exposer tous les problèmes méthodologiques qui étaient les vôtres pendant les années de la préparation de la thèse. Si vous avez des sources particulières à exploiter, des difficultés à les trouver. Il s'agit bien évidemment de problèmes scientifiques et non basement matériels. Vous devez vous positionner par rapport aux controverses qui peuvent exister dans la recherche aujourd'hui autour de votre domaine (si, par exemple, tel texte a été attribué à X et que certains pensent qu'il a été écrit par Y, vous devez prendre position). Il s'agit

de problèmes historiographiques, bibliographiques, d'établissement des sources (expliquer brièvement comment vous avez fait pour les collationner). Et montrer ensuite comment vous les avez (brillamment) surmontés, en insistant sur la méthode « innovante » que vous avez pu trouver pour répondre à ses problèmes, sur les compétences que vous avez pu acquérir au cours de vos recherches (si vous avez appris une nouvelle langue pour dépouiller vos sources, acquis une compétence informatique dans la maîtrise d'un logiciel, acquis des compétences en philologie, en philosophie...).

– Expliquez ce que vous avez apporté de spécifique et de concret, ce qu'on ignorait complètement jusqu'alors et qui est le fruit de vos recherches : c'est ce qu'on attend dans votre conclusion. Pour ensuite exposer les limites de votre travail. Il faut être franc à ce moment : si vous n'avez pas pu trouver la solution à un problème, il faut le dire et ne pas s'en cacher. Si vous êtes conscient d'une défaillance dans votre thèse (il y en a toujours, car il est normal qu'une thèse ne soit pas parfaite), il faut le dire et essayer de le transformer en perspective : cette impasse me permettra d'affiner tel aspect de ma thèse, de prolonger mes recherches. Il faut citer les limites et les transformer en perspectives. Parler des défaillances permet de se prémunir contre certaines critiques (trois ans, c'est court). Il faut savoir qu'une soutenance sans critique, cela n'existe pas. Cela fait autant de remarques que le jury ne pourra pas faire. Ce passage d'auto-critique est plus ou moins obligé. Si on ne le fait pas, on s'expose au minimum au reproche d'absence d'humilité face à la tâche immense du chercheur.

Les critiques du jury

Après le dialogue, chaque membre du jury fera un exposé d'une demi-heure, commençant par des louanges de circonstance, avant de vous faire de nombreuses critiques. En l'écoutant, prenez des notes. Pas sur tout : normalement, il vous remettra un rapport après la soutenance. Prenez des notes sur les points saillants de ce que dit le membre du jury. Essayez de trouver un argument à lui opposer. Il ne s'agit pas de répondre à tout (vous ne le pourrez pas), mais sélectionnez les critiques pour lesquelles vous avez les meilleurs arguments à proposer.

Pour la réponse aux critiques, trouver une petite formule d'introduction (attention aux termes maladroits qui pourraient sous-entendre que vous êtes au-dessus du jury). Essayez d'apporter des réponses adéquates et, si possible, originales, qui prennent en compte la critique et permettent de faire avancer la réflexion. Tout est une question de dosage. Il ne faut pas se flageller en public, ni être agressif. En France, il est rare que les membres du jury n'aient pas lu toute la thèse. Ils se sont certainement penchés sur les domaines qui les intéressent. Ils ont pu faire des recherches de leur côté pour voir si ce que vous avancez est fondé. S'il vous semble que ce qu'ils disent est discutable, discutez-le (avec précaution et d'infinies politesses, néanmoins). La plupart du temps, prendre en compte ces critiques, tout en montrant comment vous avez déjà apporté un élément de réponse. Si on ne comprend pas la question (ce qui peut arriver), il faut demander une reformulation. Il faut avoir une certaine agilité intellectuelle pour pouvoir répondre à des questions posées à brûle-pourpoint qui demandent une prise de position immédiate. Avant la soutenance, il peut être utile de connaître un peu la réputation des membres du jury pour savoir à quoi s'attendre.

La délibération et l'après-thèse

– La délibération peut durer longtemps : ce n'est pas toujours mauvais signe, car le jury a beaucoup de papiers à signer. Certains commencent à rédiger quelques paragraphes du rapport de thèse.

– Après la délibération et l'annonce du résultat, vous devez aller serrer la main de chacun des membres du jury et faire un mini discours de circonstance pour les remercier (d'abord le président du jury, les autres membres du jury, votre directeur de thèse, vos parents et amis qui sont là pour vous soutenir) et inviter tout le monde à un rafraîchissement.

Préparation matérielle

Être reposé

Il faut arriver reposé. Il faut avoir travaillé avant, mais sans trop en faire. La semaine avant, il faut prendre l'air pour arriver frais et dispos

(la base est d'essayer de se coucher tôt). Pensez à bien vous habiller : cravate obligatoire pour les hommes. Il faut avoir l'air d'avoir fait un effort vestimentaire particulier, à la hauteur de la solennité du moment.

Prévoir la logistique

Il faut prévoir toute une logistique : généralement, il faut déléguer au maximum l'organisation du pot de soutenance à un ami ou un membre de la famille. Le cauchemar étant de chercher une place juste avant la soutenance pour décharger les cartons venus du traiteur...

Penser à donner à chaque membre du jury une petite bouteille d'eau pour pouvoir boire pendant la soutenance.

L'importance du cocktail

Ne pensez pas que c'est fini à la fin de la soutenance, après la délibération du jury. Il faut aussi leur parler pendant le cocktail, avoir un contact un peu plus informel avec eux. Éventuellement, c'est à ce moment qu'ils vous feront des propositions pour un colloque ou un appel à contribution.

Le rapport de thèse

Le rapport dépend aussi de l'impression qu'ils ont eue pendant la soutenance : si vous avez baissé les bras pendant la soutenance ou que vos réponses étaient à côté de la plaque, si vous avez donné l'impression d'avoir oublié ce sur quoi vous travaillez, cela sera retranscrit dans le rapport. Avoir un bon rapport du jury de thèse est essentiel. C'est ce document qui aura une influence décisive pour la suite de votre carrière. Ce n'est pas la thèse qui sera consultée en premier lors des entretiens pour des postes en faculté, mais votre rapport de thèse.